

MUSICIENS

Les lauréats du Référendum de JAZZ-HOT enregistrent ensemble

Les résultats de notre Référendum à peine rendus publics, la marque « Swing » réunissait dans un de ses studios, le 15 décembre dernier, la majorité des lauréats de notre consultation afin d'enregistrer un disque double face dont la parution ne saurait tarder.

Etaient présents : Aimé Barelli (trompette) ; Benny Vasseur (trombone) ; Hubert Rostaing (clarinette) ; Hubert Fol (alto) ; J.-C. Fohrenbach (ténor) ; Michel de Villers (baryton) ; Léo Chauliac (piano) ; Jean Bouchety (basse) ; Roger Paraboschi (drums) ; Géo Daly (vibraphone) ; et Jo Bartel (vocal).

Seuls étaient absents Django Reinhardt et Bernard Peiffer. Ce dernier avait quitté la capitale quelques jours auparavant, ainsi que Jack Diéval, qui le suivait dans le Référendum.

Bien que certains musiciens n'aient encore jamais joué ensemble, et que leurs styles respectifs soient souvent différents, l'enregistrement de ce « All Star » français fut très réussi, par l'enthousiasme et même l'homogénéité dont les musiciens firent preuve. Il permettra à de nombreux amateurs d'entendre enfin des solistes qu'ils ne connaissaient pas, et témoigne en faveur de la vitalité du jazz français à l'aube du demi-siècle.

Les solistes les plus marquants

A la trompette, Maurice Emo joua avec fougue et un cœur qui n'excluaient pas la mise en place et la sûreté d'exécution. De même pour Gilles Thibault (orchestre Castaing), plus délicat. Dans un tout autre style, puisque bop, nous avons apprécié le trompette Vidal de l'orchestre Pettinelli de Marseille.

Au trombone, nous n'aurions gardé d'omettre le vibrant Michel Veinig (Orchestre Atlan), et Villemot (Orchestre Staat), ce dernier dans un style très moderne.

INTERNATIONAL 1949

11. — **MEILLEUR CONTREBASSISTE** : Edmond AUBLETTE, de l'orchestre PETINELLI (Marseille).
12. — **MEILLEUR BATTEUR** : BELLONI (Marseille).

MENTIONS spéciales aux orchestres Raoul BRUCKER (Lyon) ; Léo MISSIR (Marseille) et J.-L. CHAUTEMPS.

MENTIONS spéciales au clarinettiste André REVILLIOTY (Paris) ; au trompette de l'orchestre PETINELLI ; à Roger LAFOSSE (alto) Raoul BRUCKER (Lyon), J.-L. CHAUTEMPS (Paris) et M. ZANINI (Marseille), tous trois ténors.
MENTIONS aux formations de Lausanne, du H. C. de Sète et au JAZZ CLUB de Rennes.

Rappelons que les 200.000 frs de prix étaient offerts par les établissements : BARON — BLUE STAR — CAPITOL — COLISEUM — COUESNON — DECCA — DISCOBOLE — DOLNET — FAIVRE — JAZZ SELECTION — MAJOR — MAUD — MAISON DU JAZZ — NIDOT — OPERA-VOX — PACIFIC — RADIO-HAVRE — SELMER — SWING — VOGUE.



Au studio : B. Vasseur, R. Paraboschi, Jo Bartel, L. Chauliac, G. Daly, M. de Villers, A. Barelli, H. Fol, J. Bouchety, J.C. Fohrenbach, H. Rostaing

Au ténor, il y avait floraison d'excellents musiciens modernes (genre Jacquet ou Cobb). D'abord l'étonnant Marcel Zanini, l'un des plus fougueux parmi les jeunes, Raoul Bruckert, plus rude, moins chaud peut-être, J.-L. Chautemps (de chez Jeff Gilson) dont le style oscille curieusement entre Lucky Thompson et Lester Young, et Albert Godfrienne (Hot-Club de Courtrai).

A l'alto, une révélation : Robert Petinelli de Marseille, au style travaillé et original.

A la clarinette :

Nouvelle-Orléans : Jean Furet et André Revilliotti (de chez Maurice Emo), qui faillit bien décrocher le premier prix. Citons aussi Jacques Lepoix (Orchestre Castaing) ;

Moderne : Francis Wels, de l'orchestre Le Sénéchal, à qui revint le prix Dolnet.

Au piano (dans un orchestre) : Jean Brouquieres, qui joue avec punch. Pierre Staat, bien plus raffiné.

A la guitare : Willy Buyssen du Hot-Club de Courtrai et Jacques Hess (Orchestre Gilson), hélas desservi par une trop faible sonorisation.

Parmi les bonnes *sections rythmiques*, citons celles de Maurice Emo et les batteurs Pierre Lemarchand (Orchestre Le Sénéchal) et Belloni (Orchestre Léo Missir).

Enfin deux vibraphonistes surent faire apprécier leur virtuosité : Raoul Thiébault (chez Ch. Chevalier) et Léo Missir.

Ceux qui ne sont pas venus

Il serait injuste de passer sous silence les performances de quelques orchestres provinciaux qui ne purent venir à Paris :

L'orchestre « Nouvelle-Orléans » du Jazz-Club de Rennes ;

L'orchestre moderne du « Hot-Club de Rennes » ;

Le « Rythmic Melodic » de Rennes, autre grande formation dont il faut apprécier l'effort ;

La formation bop du Hot-Club de Sète de même que la formation de Ben Lafosse avec le pianiste Frank Maurel, le bassiste Michel Delaporte et le drummer Loulou Blanc : Ben Lafosse en particulier eût été un dangereux outsider au grand vainqueur Petinelli. Également excellent était l'orchestre suisse des « Bob Boys » de Lausanne qui eût certainement emporté la première place parmi les grands orchestres.

Frank TENOT

De nombreuses personnalités assistaient à la Nuit du Jazz et, tandis que délibérait le Jury, Yves Montand, fort applaudi, remettait à Coleman Hawkins l'Oscar international de *Jazz-Hot* au meilleur saxophoniste-ténor du monde.

Les diverses coupes et récompenses furent offertes par les jeunes vedettes du film de Jacques Becker : *Rendez-vous de juillet* : Daniel Gélin, Brigitte Auber, Nicole Courcel, Pierre Trabaud.

Tandis que M. Vincent, de la maison Couesnon, offrait à Maurice Emo une trompette, et que M. Grimal, de la maison Dolnet, remettait à Francis Veisse une clarinette.

Les vainqueurs du Référendum Français 1949-1950 reçurent ensuite leurs « Dinah ». Etaient présents :

Hubert Fol, J.-C. Fohrenbach, Michel de Villers, Géo Daly, Pierre Braslawsky, Jean Bouchety et Roger Paraboschi.

Ces musiciens ne se firent pas prier pour ouvrir le cycle des jam-sessions qui se poursuivirent jusqu'au petit-jour avec le ban et l'arrière-ban du jazz amateur et professionnel parisien auquel se joignirent en de nombreuses occasions les musiciens de province.